

L'origine comme la cause de cette maladie du blé est inconnue. Quand donc ce mot qu'un naturaliste prononce avec regret pourra-t-il être supprimé de son discours ?

L'Anguillule du blé est remarquable, dit-on, par la propriété qu'elle a de se dessécher entièrement sans perdre la vie et de pouvoir même, à plusieurs reprises, passer alternativement de l'état de vie à l'état de dessiccation complète et de mort apparente. Les fibrilles sèches, jaunâtres, dont le grain est bourré, se gonflent peu à peu quand on les humecte, et finissent par reprendre la vie au bout de quelques heures : aujourd'hui vivantes, demain mortes, suivant le beau ou le mauvais temps ?

S'agit-il bien de la *vie* pour ces corpuscules du grain du blé réunis en une masse, rappelant au premier abord la carie du grain ? Ne devons-nous pas à leur sujet partager l'avis d'Isidore Bourdon, touchant les infusoires organiques qui pour tout signe de vie n'ont que le mouvement ! Combien de corps se meuvent et qui ne sont pas vivants. On sait que le mouvement a d'autres causes que la vie : la chaleur, l'électricité, ce qu'on nomme l'attraction.

Les agronomes considèrent l'Anguillule du blé comme un helminthe entophyte ; mais pour beaucoup d'observateurs, cet organisme qui appartient au « monde des infiniment petits », n'a pas encore un rang systématique bien arrêté. S'agit-il d'une plantule ou d'un animalcule ? Le Dr Léon Marchand n'hésite pas dans sa *Botanique cryptogamique* à concéder le genre *Vibrio* Mull., au règne végétal. Il est fort difficile de se prononcer sur la question. En thèse générale on peut dire de l'Anguillule du blé, ce qu'on dit des schizophycètes : comme les cadavres, le grain du blé encore dans son épi est leur proie, ils y pullulent ; la mort est leur vie, car les éléments dont l'harmonie a été brisée ont été remplacés par ceux-là. Leur fonction est de ramener les corps complexes à leurs éléments constitutifs et de rendre la liberté aux molécules de carbone, d'azote, d'oxygène, d'hydrogène, qui dès lors peuvent prétendre à de nouvelles alliances.

On ne connaît aucun moyen efficace pour garantir le froment de la mystérieuse maladie de l'Anguillule. Aussi redoutable que le *Tilletia* et que l'*Ustilago*, elle altère d'autant plus notablement la qualité de la farine que le parasite est plus répandu dans l'épi. Les procédés employés à l'égard des champignons entophytes ne sauraient être efficaces à son sujet, s'il est bien démontré, comme cela est assez croyable, que les vibrions se développent dans le grain un peu avant la maturité du fruit, à la suite d'une altération de la substance amylacée (arrêt de végétation consécutif de l'humidité?) dont la cause réelle est encore à trouver.....

F. SARRAZIN.

Quelques champignons de la Chine, récoltés par M. l'abbé Delavay dans la province du Yunnan.

Par M. N. PATOULLARD.

Cyphella albo-violascens (A. et S.). — Sur les tiges mortes d'un *Cyclostegia*.

Calloria circinella Pat. sp. nov. — Cupules très petites (1 millim.), sessiles, presque planes, translucides, jaunâtres à peine rosées, marge mince, entière ; thèques claviformes (46—50×7—10) contenant huit spores ovoïdes, incolores (6—7×3), sur deux rangées. Para-

physes incolores, un peu épaissies et courbées en crosse au sommet.

Sur les tiges mortes d'un *Cypripedium*.

Trochila cinerea Pat. sp. nov. — Très nombreux, agrégés, 1-2 millim.; d'abord fermé et sous-épidermique, puis celui-ci se fend en 4-5 lanières triangulaires, noires en dehors, cendrées à la face interne. Hyménium cendré, thèques à 8 spores bisériées, incolores, ovoïdes (6-7×1,5), droites.

Sur les deux faces et les pédoncules des feuilles mortes d'un *Pyrola*.

Pyrenopeziza nigrella Pat. sp. nov. — 1/2-1 millim.; globuleux, noir et glabre en dehors, ouverture sinueuse, hyménium cendré. Tissu celluleux, brun, thèques (53-60×10-12) claviformes, longuement stipitées; paraphyses filiformes, rameuses, incolores. Spores ovoïdes, incolores? Les cupules fermées par le sec, s'ouvrent à l'humidité.

Sous les feuilles radicales vivantes de *Campanula dimorphanta* Swein.

Lophodermium pinastri Chev. — Sur les feuilles mortes de *Pinus*.

Schizothyrium Rhododendri Pat. sp. nov. — 2-3 millim. de long sur 1-2 de large. Orbiculaire, aplati, très peu saillant sur l'épiderme, fendu suivant le grand axe. Thèques à 8 spores unisériées (120-150×13-15); paraphyses extrêmement nombreuses, filiformes, flexueuses, dépassant les thèques. Spores (13-16×7-10 ovoïdes, lisses, hyalines, non septées.

Sur l'écorce de *Rhododendron*.

Asterina (?) *Moesae* Pat. sp. nov. — Périthèces punctiformes, nombreux, superficiels, globuleux ou déprimés, subastomes, bruns, entourés de filaments rayonnants, rameux, concolores, appliqués à la surface de la feuille. Thèques cylindracées, presque sessiles, avec quelques rares paraphyses filiformes, incolores (50-65×10-15); spores cylindriques, droites, verdâtres, à une cloison (13-15×3-4).

Sous les feuilles d'une Ericacée (*Moesa*).

Asterina (?) *Barleriae* Pat. sp. nov. — Périthèces superficiels (1 millim.), noirs, globuleux, *astomes* et dépourvus de fibrilles basilaires. Thèques larges, arrondies, épaisses, courtement stipitées (50×23). Paraphyses nulles. Spores 8, rousses, d'abord hyalines, à une cloison (16×10).

Sur les nervures des bractées d'un *Barleria* (Acanthacées).

Cylindrina Delavayi Pat. Bull. Bot. Fr. 1886. — Feuilles mortes de *Liparis liliiflora*.

Pyrenotheca Yunnanensis Pat. Bull. Bot. Fr. 1886. — Sur l'écorce de *Buxus*.

Sphaerella Gentianae Niessl. — Sous les feuilles de diverses *Gentianes*.

Sphaerella Cyananthi Pat. sp. nov. Périthèces très-petits, nombreux, noirs ou d'un brun roussâtre. Thèques ovoïdes (20×33 sessiles. Spores uniseptées, hyalines, verdâtres (13×5) atténuées à une extrémité.

Tiges mortes de *Cyananthus*.

Leptosphaeria doliolum (Pers.) var. *angustispora* Pat. — Diffère du type par des spores roussâtres, à trois cloisons, plus petites et plus étroites (16-20×3).

Tiges mortes de *Pedicularis debilis* Franch.

Leptosphaeria Acanthi Pat. sp. nov. — Périthèces épars, d'abord sous-épidermiques, puis libres, aplatis et à ostiole saillante. Thèques cylindriques, courtement stipitées (106—110×9—10); paraphyses filiformes, comme gélatineuses; spores unisériées, fusiformes, droites, à la fin brunes-roussâtres et à trois cloisons, un peu étranglées entre chaque loge (20—23×6—7).

Tiges mortes d'un *Adathoda*.

Leptosphaeria Eranthemii Pat. sp. nov. — Périthèces épars, sous-épidermiques, très aplatis, circulaires, ostiole conique. Thèques 63—70×8—10; paraphyses filiformes; spores fusiformes, droites ou un peu courbées, fuligineuses (16×5), à cinq cloisons, rarement 3-4, étranglées entre chaque loge surtout à la hauteur de la cloison moyenne. Souvent le protoplème se segmente dans le sens longitudinal et simule des cloisons donnant à la spore un aspect muriforme.

Pédoncules floraux d'une Acanthacée (*Eranthemum*).

Leptosphaeria Plumbaginis Pat. sp. nov. — Périthèces noirs, épars, globuleux, à ostiole peu saillante. Thèques cylindriques courtement stipitées (110×15). Paraphyses filiformes, incolores, coupées par de nombreuses cloisons. Spores d'abord linéaires, incolores, avec une seule cloison médiane, puis d'un brun jaunâtre et à 8-12 cloisons, avec un léger étranglement au milieu de la longueur (50×6—7).

Tiges mortes d'un *Plumbago*.

Phyllactinia guttata Lev. — Sous les feuilles d'un *Elsholtzia* (Labiées).

Metasphaeria primulaecola Pat. sp. nov. — Périthèces très petits, sous-épidermiques, noirs. Thèques sessiles, cylindriques (70—110×13—15). Paraphyses nulles. Spores incolores, fusiformes, à 3-4 cloisons (40×6,5).

Tiges mortes de *Primula calliantha* Franch.

Phyllosticta gentianaecola (D. C.) Pat. — *Sphaeria* D. C. — *Depazea* Fr. — Périthèces punctiformes, noirs, réunis en grand nombre sur une tache rousse, circulaire. Spores courbées (5 m.m.m.), hyalines, ayant une gouttelette brillante à chaque extrémité.

Feuilles de diverses Gentianes.

Phyllosticta Diapensiae Pat. sp. nov. — Taches épiphyllées, blanchâtres; périthèces petits, globuleux noirs; spores très nombreuses, incolores, extrêmement tenues (3×1).

Sur les feuilles d'un *Diapensia*.

Darlucula filum Cast. — Parasite du *Puccinia gentianae* Lk.

Septoria Swertiae Pat. sp. nov. — Tache circulaire, épiphyllée, rousse; périthèces petits, noirs, groupés au centre de la tache. Spore filiforme, hyaline, courbée (20—23×1), sans cloisons ni gouttelettes.

Sur les feuilles de divers *Swertia*.

Vermicularia Eleocharidis Pat. sp. nov. — Très petit; périthèces sous-épidermiques, ayant au sommet un pinceau de poils bruns, septés (50-65 m.m.m.). Spores hyalines non septées, fusoides, droites ou courbées, ayant un mucron aigu à une extrémité (15-17×5).

Stagonospora Anemones Pat. sp. nov. — Epars, 1/2-1 millim.; noir, luisant, d'abord sous-épidermique puis libre; ostiole saillante. Spores cylindrées, un peu atténuées à une extrémité, incolores, droites ou légèrement courbées, à trois cloisons (26—30×3—4).



Patouillard, N. 1886. "Quelques champignons de la Chine, récoltés par M. l'abbé Delavay dans la province du Yunnan." *Revue mycologique* 8, 179–182.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/43185>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/246125>

Holding Institution

MBLWHOI Library

Sponsored by

MBLWHOI Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.